



FILS DE QUOI?

CAHIER DES ÉTUDIANTS
ET ÉTUDIANTES



UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS
DIFFUSÉE PAR AUTELS PARTICULIERS

TABLE DES MATIÈRES



RÉSUMÉ

GENÈSE DU PROJET

AVANT LE SPECTACLE

- Échange/discussion : l'identité
- Un instantané de soi

APRÈS LE SPECTACLE

- Échange/discussion : l'histoire d'une femme
- Le questionnaire de Paul Thek
- L'entrevue

CHÈRES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES,

Nous sommes très heureux de vous recevoir bientôt à une représentation de la pièce *Fils de quoi?*. Nous avons conçu ce document à votre intention, en espérant que vous aurez envie de creuser les sujets qui nous ont intéressés au cours de la création du spectacle et que vous prendrez plaisir à naviguer au cœur des propositions que vous trouverez dans ce cahier. Mais ce que nous souhaitons surtout, c'est que tout ça vous permette de profiter pleinement de *Fils de quoi?* et de ce moment au théâtre.

Note : pour limiter l'utilisation de papier, vous pouvez n'imprimer que les pages prévues pour l'écriture de texte, soit les pages 5, 6, 9, 10, 11 et 12.

Bonne lecture et bon spectacle!



RÉSUMÉ

Fils de quoi? c'est une rencontre entre un père et son fils; une rencontre qui a lieu sur la scène d'un théâtre, dans le décor d'une version « moderne » de *La cerisaie* de Tchekhov. Un décor en attente de la représentation du soir. Pour le moment, ce n'est que le lieu où un pianiste est venu répéter, en amont du spectacle. Le lieu, aussi, où le père a convié son fils. Le seul endroit où il se sente vraiment chez lui : la scène, la vie d'acteur. Car ce père-là a perdu ses repères en quittant la Russie. Il ne sent pas appartenir à ce monde où son fils est né. Il sent que cet enfant-là lui échappe. Qu'il appartient à une culture et à des valeurs qui ne sont pas les siennes. La culture des autres...

À travers une conversation sur le théâtre, c'est cette question de l'appartenance et des origines qui se joue. C'est de savoir si, ne se sentant pas enracinés dans la même terre, il y a moyen, pour ces deux-là, de se trouver enfin une appartenance commune...

L'HISTOIRE D'UNE AÏEULE...

Fils de quoi? c'est aussi un jeune homme qui met à jour l'histoire de son arrière-grand-mère; une histoire que même son père ignorait. Depuis toujours, la famille colporte sur cette femme disparue un récit plein de trous et de silences. Or le fils veut connaître ses racines. Pour embrasser son passé familial, il a besoin de savoir qui était vraiment cette femme-là. C'est ainsi qu'en rétablissant la vérité, il contribue à rompre le cycle de transmission des préjugés sur son aïeule. Sa quête fait émerger, au cœur de cette pièce portée par des personnages masculins, une perspective féminine et féministe

GENÈSE DU PROJET

PAR MARIE-CHRISTINE LÊ-HUU
(texte et mise en scène)



© Julie Artacho

Nous sommes quelque part en 2015. **Sasha Samar**, ami et comédien (qui joue le rôle du père dans le spectacle), me parle d'un projet qu'il aimerait qu'on démarre ensemble. Un projet qui pourrait éventuellement inclure son fils. Il énonce quelques idées, mais ce que j'entends au-delà de ses mots, c'est son besoin d'amener son fils dans un territoire dont il maîtrise les codes. Un endroit où il puisse encore être un père; transmettre quelque chose à ce fils qui, né au Québec, a toujours une longueur d'avance quand il s'agit de connaître ce monde-ci, de parler la langue, d'écrire des dissertations... Je m'attache à ce que Sasha évoque-là parce que je sais exactement de quoi il parle. Mais ce que je connais pour ma part, c'est la perspective du fils. Née au Québec d'un père vietnamien, je connais ce décalage, cette conscience d'une distance qui s'opère; cette impression de recevoir une éducation qui est en partie inadaptée au monde dans lequel on va vivre.

Ce sentiment de devoir choisir entre devenir l'enfant que notre père souhaiterait avoir ou appartenir au monde où on est né et dans lequel on vit. Tout à coup, nous sommes Sasha et moi dans un territoire partagé, malgré nos perspectives distinctes.

À partir de là, l'objet de son envie devient notre sujet: nous avons ensemble un projet de création.

- Est-il possible d'adhérer à l'identité d'un pays qui n'est pas celui de notre naissance?
- Sinon, comment comprendre celle de nos enfants qui se constitue dans une culture et dans des valeurs autres que celles qui ont présidé à notre propre éducation?
- Est-il possible, à travers ces deux perspectives en apparence disjointes, de se constituer une identité commune?
- Et sans identité commune, quel est le sens de ce que nous appelons « famille »?

Ces questions et bien d'autres ont été au cœur de notre travail.

Parmi les artistes impliqués dans le projet, plusieurs ont aussi une perspective spécifique sur le parcours identitaire. Notamment **Olena Kholmjakova**, assistante à la mise en scène, qui a immigré d'Ukraine en 2016 et **Alexandre Nachi**, dans le rôle du fils, né au Québec de parents ayant immigré de Roumanie.

AVANT LE SPECTACLE



ÉCHANGE/DISCUSSION : L'IDENTITÉ

Les questions identitaires, vous l'aurez compris, sont au cœur de notre spectacle.

Pour amorcer la discussion, nous vous invitons à **écrire ici un mot qui vous vient spontanément quand on évoque la notion d'identité.**

IDENTITÉS MULTIPLES

Vous l'avez sans doute constaté au fil de la conversation en groupe, la notion d'identité réfère à des concepts variés qui prennent plus ou moins le dessus sur les autres selon les circonstances.

- **L'identité factuelle**, qui est envisagée comme **un amalgame d'éléments concrets, vérifiables et immuables ou du moins irréversibles** tels les lieu et date de naissance, couleur des yeux, cicatrices et dentition, ADN, mariage(s) et nombre d'enfants etc.
- **L'identité sociale**, qui nous est **imposée de l'extérieur**, qu'on l'ait choisi ou non. Certains pourront par exemple nous identifier à notre genre, notre origine culturelle, la couleur de notre peau, notre orientation sexuelle, notre statut social ou professionnel, notre génération etc.
- **L'identité personnelle**, qui correspond à **la définition que l'on fait soi-même de soi**, à travers la mémoire et les éléments choisis du parcours. Cette perspective peut notamment être explorée dans le document suivant : <https://www.rts.ch/decouverte/sante-et-medecine/corps-humain/4642193-les-souvenirs-passes-influencent-ils-notre-present-et-notre-avenir-.html>
- **L'identité collective**, qui répond au **besoin d'appartenir plus largement à un groupe auquel nous nous sentons, au moins en partie, « identiques »** (du latin *identicus* : « semblable »).

Si vous le souhaitez, vous pouvez poursuivre la réflexion en allant voir les vidéos suivantes (en anglais) :

- <https://www.youtube.com/watch?v=jD8tjhVO1Tc>
- <https://www.youtube.com/watch?v=MhqGMLWMDZc>

APRÈS LE SPECTACLE

ÉCHANGE/DISCUSSION : L'HISTOIRE D'UNE FEMME

L'histoire de la grand-mère, dans *Fils de quoi?* est inspirée de l'histoire vraie des centaines de milliers de femmes qui ont combattu pour l'URSS pendant la deuxième guerre mondiale. Elles sont en effet plusieurs à avoir insisté, par patriotisme, à aller défendre leur pays au cœur de cette guerre-là. Les militaires auxquels elles se présentaient tentaient d'abord de les dissuader, mais plusieurs d'entre elles ont finalement convaincu les autorités et ont combattu dans l'artillerie, dans l'aviation, dans la marine et dans toute la diversité de fonctions qu'assumaient leurs compatriotes masculins. Au retour de la guerre, en raison des préjugés qui pesaient sur les femmes dans leur société, la plupart d'entre elles ont été méprisées. La majeure partie de la population ne pouvait pas s'imaginer que les femmes aient pu faire autre chose au front que d'être une « consolation » pour les hommes. Pour réintégrer la société sans être humiliées, plusieurs ont dû taire le fait qu'elles avaient fait la guerre, tandis que les hommes qui en revenaient étaient pour leur part glorifiés et traités en héros.



Les témoignages de plusieurs de ces femmes russes ont été recueillis par **Svetlana Alexievitch**, journaliste et auteure, qui les a rassemblés dans un livre qui a pour titre *La guerre n'a pas un visage de femme*.

Plusieurs y évoquent des souvenirs très concrets : les habits militaires trop grands et la difficulté de marcher et de se battre chaussées de bottes qui ne leur tenaient pas aux pieds (jusqu'à ce que l'armée fasse finalement tailler des uniformes à leur mesure); les vêtements lavés à la main la veille, placés sous l'oreiller pour les « repasser » et remis congelés au matin; les histoires de celles qui avaient été blessées au front, mais ne touchaient pas les prestations dédiées aux invalides de guerre parce qu'elles sentaient devoir cacher qu'elles y étaient allées, etc.

Svetlana Alexievitch a reçu le prix Nobel de littérature en 2015. Son œuvre humaniste et dense inclut aussi *La supplication*, un recueil de témoignages traitant de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl.



POUR ALLER PLUS LOIN : TCHEKHOV ET LES FEMMES

Il est intéressant de noter que tout comme le fait à sa manière le fils de notre pièce, **Anton Tchekhov** (écrivain et dramaturge russe, 1860-1904), l'auteur de *La cerisaie*, amenait à porter un autre regard sur les femmes de son temps.

Dans son œuvre, il dépeint des personnages de femmes piégées dans l'ennui où les placent des structures sociales limitant leurs aspirations. Il montre des femmes captives de la monotonie, au potentiel et aux désirs étouffés; soumises à une vie qui semble un étau. À travers ces personnages féminins qui oscillent entre le suicide, la résignation et la transgression, Tchekhov fait le portrait d'un univers qui est un frein à l'épanouissement des femmes et, par cela, pose un regard d'une acuité critique sur sa société et ses contemporains.

En cherchant la vérité sur sa grand-mère, le fils de notre pièce fait aussi à sa manière ce travail de réorienter le regard et de modifier la perspective.

Voici un extrait de la pièce *La cerisaie* de Tchekhov, qui donne un aperçu de la teneur de personnage de Madame Ranievskaja.

LOPAKHINE

Il faut vous décider, le temps presse. La question est toute simple. Consentez-vous, oui ou non, à affermer vos terres? Répondez d'un mot: oui ou non. Rien que d'un mot. [...]

RANIEVSKAÏA

Voyons, rien ne presse.

LOPAKHINE (suppliant)

Rien qu'un mot. Voyons, donnez-moi une réponse! [...]

RANIEVSKAÏA (examinant le contenu de sa bourse)

Hier encore, j'avais beaucoup d'argent. Aujourd'hui, quasiment rien. Et dire que, par économie, ma pauvre Varia nourrit tout le monde de laitage et qu'à l'office, on ne donne aux vieux serviteurs que des haricots; tandis que moi je dépense sans compter, stupidement... {Elle laisse tomber la bourse, des pièces d'or s'éparpillent.} La voilà encore tombée...

Elle est dépitée.

YACHA

Ne vous dérangez pas, Madame, je vais les ramasser.

Il ramasse les pièces.

RANIEVSKAÏA

S'il vous plaît, Yacha. Et pourquoi suis-je allée déjeuner en ville... dans votre ignoble restaurant à orchestre où les nappes puent le savon?... Et pourquoi tant boire, Léonide, tant manger, à quoi bon tant parler?

LE QUESTIONNAIRE DE PAUL THEK



Voici maintenant quelques questions adaptées du questionnaire de **Paul Thek** (1933-1988), peintre américain, artiste en sculpture et installations. Le questionnaire, tiré de ses notes d'enseignement, induisait une approche de l'art à travers la connaissance de soi et la réflexion sur des sujets fondamentaux. **Amusez-vous à en faire l'exercice!**

Nom _____

Âge _____

Date de naissance _____

Lieu de naissance _____

Position dans la famille _____

Nationalité _____

Religion _____

Plans de carrière

Lieu de naissance des parents

Religion des parents

Quels sont les biens que vous possédez?

Quelles sont vos exigences face à un ami ou une amie? Amoureux ou amoureuse?

Quelle forme d'art aimez-vous? Peinture? Sculpture? Musique?

Que lisez-vous? À quelle fréquence?

Achetez-vous des livres? De la musique?

Quelles sont vos croyances politiques?

Avez-vous déjà été gravement malade? Eu un ou des accidents graves?

Que faites-vous lors d'un rendez-vous amoureux?

Quel est le but d'une rencontre amoureuse?

Croyez-vous aux relations sexuelles avant le mariage?

Qu'arrive-t-il après la mort?

À quoi votre chambre ressemble-t-elle? Sur quoi dormez-vous? Dans quoi? Dans quelle position?

Quel style ou allure préférez-vous?

Quel est votre caractéristique physique la pire? La meilleure?

Quel est le principal irritant entre vous et vos parents? Enseignants ou enseignantes? Amis ou amies?

Qu'est-ce qui vous ennuie le plus chez les autres?

Qu'est-ce que l'amour?

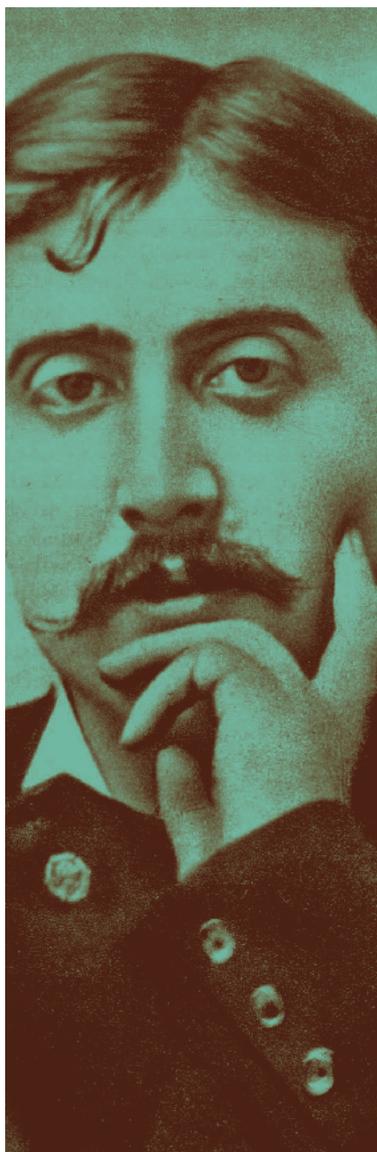
Qu'est-ce que l'art?

Qu'est-ce qu'un symbole?

Qu'est-ce que la religion?

Qu'est-ce que la psychologie?

Que signifie l'éternité?



QUELQUES QUESTIONS DU QUESTIONNAIRE DE PROUST ET LES RÉPONSES DE L'AUTEUR À 20 ANS

Mon principal défaut

Ne pas savoir, ne pas pouvoir « vouloir »

Mon occupation préférée

Aimer

Mon rêve de bonheur

J'ai peur qu'il ne soit pas assez élevé, je n'ose pas le dire, j'ai peur de le détruire en le disant

Quel serait mon plus grand malheur

Ne pas avoir connu ma mère ni ma grand-mère

Ce que je voudrais être

Moi, comme les gens que j'admire me voudraient

Mes poètes préférés

Baudelaire et Alfred de Vigny

Mes héroïnes favorites dans la fiction

Bérénice

Mes héroïnes dans l'histoire

Cléopâtre

Ce que je déteste par-dessus tout

Ce qu'il y a de mal en moi

Caractères historiques que je déteste le plus

Je ne suis pas assez instruit

Comment j'aimerais mourir

Meilleur et aimé

Les fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence

Celles que je comprends

FILS DE QUOI?

ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte et mise en scène **Marie-Christine Lê-Huu**
Interprétation **Sasha Samar** et **Alexandre Nachi**
Piano - composition et improvisation **Guillaume Martineau**
Conception sonore **Andréa Marsolais-Roy**
Scénographie et accessoires **Patrice Charbonneau-Brunelle**
Conception lumière **Cédric Delorme-Bouchard**
Assistance à la mise en scène **Olena Khomyakova**
Direction de production **Maude St-Pierre**
Direction technique et régie **Liam Lett**

L'équipe de *Fils de quoi?* remercie le Théâtre de la Ville, le CUBE en préfiguration et le Théâtre Le Clou pour leur soutien au cours de la création de ce spectacle.

CAHIER DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

Rédaction **Talia Hallmona** et **Marie-Christine Lê-Huu**
Graphisme **Djanice St-Hilaire**
Affiche du spectacle et gravures **Julie Vallée-Léger**
Photos **Paul-Patrick Charbonneau**

